L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No 83 rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 13 MAI 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

Nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevront pas régulièrement le Journal, de faire leurs réclamations.

ETATS-UNIS ET ANGLETERRE.

Déjà nous avons fait connaître à nos lecteurs que les nouvelles récemment reçues d'*Europe* sont tout-à fait pacifiques, ce qui réalise nos prévisions. Cependant comme certain journaux ont cru pour pouvoir s'étayer des declamations de quelques organes des partis ultra Tory pour reproduire des craintes de guerre, allons entrer dans des détails un peu plus circonstanciés pour prouver qu'une guerre entre la grande-Bretagne et les Etats-Unis, à raison des différens existant relativement aux pontieres du Maine, est à peu près impossible.

D'abord il est à remarquer que les guerres deviennent infiniment plus rares depuis que les peuples entrent plus directement dans le maniement de leurs affaires; parce qu'en général les guerres ne sont utiles qu'aux chefs et que le peuple n'y gagne rien qu'un surcroit de subsides et la perte de quelques citoyens. A mesure donc que les nations acquerront plus de lumières et sauront mieux discerner leurs véritables intérêts, les propensions guerrières s'affaibliront pour céder le terrain à l'industrie.

Le ministère whig est décidément opposé à une guerre contre ce pays; les déclarations de Lord [illegible] " meretin en plein parlement en font foi. "Le Gouvernement de S. M., a-t-il dit, est bien convaincu des bonnes et amicales dispositions du Gouvernement des Etats-Unis", et il a refusé son appui à la proposition faite d'envoyer de nouvelles troupes.

Les radicaux sont, sur ce point, absolument de la même opinion et peut-être même sont-ils encore moins portés à la guerre. La raison en est simple: occupés qu'ils sont d'obtenir une plus large part de liberté et de faire modifier à leur avantage la vieille constitution du Royaume Uni, rien ne pourrait les contrarier dans leurs projets comme une guerre. Ils savent bien par expérience, qu'une guerre extérieure aurait pour effet immédiat d'ajourner indéfiniment leurs projets et de mettre un terme à la guerre de principes qu'ils font, maintenant avec tant d'ardeur, guerre bien autrement importante pour eux qu'une guerre extérieure.

Le parti Ultra-Tory serait, sans doute disposé à nous faire la guerre; mais outre qu'il est plus que douteux qu'il puisse arriver au pouvoir, il est probable qu'il y regarderait à deux fois avant de nous jeter le gant, parce qu'il se trouve dans des circonstances tout à fait particulières. Sans doute qu'il ne nous aime pas et que rien au monde ne peut lui être plus désagréable à voir que notre forme de gouvernement, qu'il doit considérer comme une accusation vivante contre leurs tendances rétrogrades. Sans doute qu'ils verraient avec plaisir une guerre qui leur permettrait d'augmenter leur influence avec les cadres de la marine et de l'armée; mais comme d'un autre côté, ils savent bien qu'on ne peut songer à nous conquérir, que toute leur ambition doit se borner à ravager quelques-unes de nos villes maritimes, et qu'il leur faudra un peu plus tôt ou un peu plus tard abandonner leur système de déprédations, qu'ils du reste ne feront pas sans représailles, ils hésiteront à entreprendre une guerre qui ne peut dans aucun cas tourner à leur avantage, mais qui peut leur causer d'éclatans revers.

L'Angleterre ne saurait, dans la situation où elle se trouve, entreprendre une guerre avec nous. La France sa redoutable rivale, qui cherche avec tant d'empressement l'occasion de lui nuire, ne manquerait pas de nous prêter main forte, moins par amitié pour nous que par haine pour elle. Les provinces de l'Inde, qui semblent chaque jour davantage faire [illegible] sous le joug, vivement général fomenté par la Russie, ont besoin pour être contenues dans le devoir, d'une force considérable, pour ne pas dire de toutes les moyens de l'Angleterre; car ces provinces constituent presque à elles seules, sa force et sa puissance.

D'ailleurs, l'intérieur du Royaume Uni, présente de sérieuses difficultés et doit faire trembler les partisans du *statu quo*, que de mettre pour ne pas valoir la guerre.

Ainsi, quelque soit la politique qui domine dans les conseils de S. M. B., nous n'avons rien à craindre d'une guerre.

Un fait qui a en outre une grande portée, c'est que le *Times*, ce puissant organe du parti Tory, est décidément en faveur d'une transaction à l'amiable. Il propose une cession de la part des Etats-Unis d'une portion suffisante du territoire en litige pour laisser à l'Angleterre une communication directe entre Halifax et le Bas Canada, à la charge par l'Angleterre de donner en échange une portion équivalente du New Brunswick sur la Baie de Fundy. On croit que cet arrangement conviendrait bien à l'Etat du Maine qui augmenterait ainsi l'étendue de son territoire sur la côte, l'arrondirait et procurerait par ce moyen de bonnes terres arables.

Maintenant, il peut se faire qu'on écrive des articles irritant faisant considérer la guerre comme imminente: il pourra peut-être même y avoir des deux côtés de l'Atlantique, des orateurs moroses qui se feront les échos de ces sentimens hostiles; mais ce ne sera jamais que "des voix criant dans le désert", les derniers accens d'un passé à jamais détrôné.

On lit dans le Courrier de Samedi soir:

NOMINATION PAR LE PRESIDENT.

Denis Prieur, pour être collecteur de la douane pour le port de la Nouvelle-Orléans, à partir immédiatement après le 30 juin prochain, à la place de *J. H. Breedlove*, démissionnaire.

(*Globe du 1er mai.*)

Une personne de cette ville nous a montré vendredi un billet de la BANQUE COMMERCIALE DE MANCHESTER (Commercial Bank of Manchester) de la même forme et conçu de la même manière que les billets ordinaires de cette banque, et payable sur demande. Mais sur la vignette qui représente une femme à demi couchée sont imprimés les mots suivants, avec une encre tellement pâle qu'il est difficile de les lire: " *Twelve months after date, with five per cent per annum interest until paid* " (à douze mois de date, avec intérêt de cinq pour-cent par an, jusqu'à paiement); nous prévenons le public que les billets sur la vignette desquels sont inscrits ces mots sont soumis à un escompte de quinze pour cent; tandis que ceux sur lesquels ils ne le sont pas ne perdent qu'un escompte de quatre pour cent.

La rivière était à Cincinnati, le 3 mai, à 15 pieds au-dessus de la marque des plus basses eaux. Il a fait tellement froid dans la nuit du 3, que l'on a trouvé dans les rues des morceaux de glace d'un pouce d'épaisseur.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.
WASHINGTON, 4 mai 1839.

Je suis heureux de pouvoir vous donner l'assurance que l'Etat de Virginie doit se ranger, le 23 de ce mois, contre le parti loco-focoi. Les chefs démocrates ici, ont manifesté ces derniers jours de grandes craintes sur le résultats des élections, et maintenant ils ont abandonné tout espoir. Ils ont été informés par leurs émissaires que toutes leurs menées pour créer des partisans à la sous-trésorerie, dans cet Etat qui est essentiellement opposé au bill, ont échoué; quelques-uns des membres respectables de ce parti, déclarent ouvertement que la lutte électorale n'a pas été dirigé par l'administration dans la Virginie comme elle aurait dû l'être; ils prétendent que les calomnies pernicieuses et les assertions mensongères dont l'organe officiel du président s'est servi pour attaquer tous ceux qui ont eu assez d'indépendance pour s'opposer aux projets funestes de l'exécutif ont considérablement nui au parti loco-foco.

Les nouvelles que l'on a reçues des trois divisions de la Virginie, sur quatre divisions dont cet Etat est composé, sont favorables aux whigs; il est vrai, pourtant, que dans la division dont on n'a encore reçu aucun avis, on peut compter 40 comtés qui sont douteux. La défaite de l'administration dans cet état, serait indubitablement un grand coup porté contre elle, tandis que celle des whigs, si elle a lieu, serait loin d'avoir cet effet, en ce qu'ils sont déja dans un état pour renverser l'administration ou la forcer à réprimer ses abus. Si les whigs l'emportent ils gagneront la législature, le gouverneur et un sénateur au congrès.

Il paraît que notre président Van Buren commence à s'émouvoir des plaintes et des mécontentemens qu'ont occasionnés les nombreuses destitutions qu'il a faites dans les divers départements; et qu'il est décidé de suspendre sa *réforme systématique*, au moins pendant ce trimestre.

M. Van Buren cependant, est continuellement assiégé par des solliciteurs sebarnés, et il pourrait arriver qu'il se rende à leurs demandes, bien entendu après les élections de la Virginie.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.
New-York, 3 mai 1839.

Le paquet *Poland* est arrivé hier soir au Havre d'où il est parti le 1er. avril. On n'est point encore parvenu en France à former un cabinet. Il est vraiment amusant de lire dans les journaux les détails de négociations qui se sont ouvertes entre les futurs ministres et le roi; mais au moins là ces négociations se font ouvertement, à la face de la nation qui peut juger de la nature des engagements qui sont pris par les parties et des conditions qui sont arrêtées. Mais en est-il ainsi dans notre pays? Depuis l'élévation de Jackson à la présidence, le sort de la nation a été constamment entre les mains d'une coterie, car Mr Van Buren n'est toujours gardé de sortir de l'ornière qu'avait suivie son illustre prédécesseur. Benton, Kendall et Blair sont tout-puissants auprès de lui, quand ils le veulent et c'était pour plaire à ces sommités de la démocratie et à leur clique, que l'on a vu pendant la dernière session du Congrès, notre président se promener tous les jours à cheval avec le docteur Dunkan de l'Ohio, dont l'immoralité n'est que trop repandue. Et ce sont de tels hommes qui ont la haute-main sur notre premier magistrat.

Au départ du Poland du Hâvre, il s'était très peu fait en coton, dans cette ville et les prix avaient quelque tendance à la baisse.

MARTINIQUE.

Le brick Edouard est arrivé hier en 20 jours de la Martinique. Les nouvelles qu'il apporte sont sans aucun intérêt. Les affaires à St.-Pierre étaient dans un état déplorable, les sucres se vendaient mal, et très-difficilement. On s'occupait activement à construire des maisons en bois pour remplacer provisoirement celles qui ont été détruites par le tremblement de terre.

Nous lisons dans le *Journal de Commerce* de New-York que Joseph Ver Bruggen, un des pirates du Braganza, dont nous avons annoncé la condamnation à la peine de mort, dans notre numéro de ..., a été trou-[illegible]

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le brick *Comet*, capitaine Moss, est arrivé hier de la Vera-Cruz, d'où il est parti le 2. Il paraît d'après les nouvelles qu'a apporté le Comet, que le général Méjia était à Tuspan; ce fait indique assez que le général Fédéraliste a rencontré dans son entreprise des obstacles qu'il n'avait pas prévus, ou plutôt que l'absence de la goëlette chargée de munitions pour l'expédition, et dont nous avons fait connaitre l'arrivée à la Mobile, l'a mis dans l'impossibilité d'exécuter son projet en le privant du matériel et des munitions nécessaires à l'armée.

Le 28, cinq bâtimens de l'escadre et un bateau à vapeur ont fait voile de la Vera-Cruz; la plus grande partie de la flotte et celle de l'arrivée à Bassos de plusieurs navires que l'on supposait être l'escadre de l'Amiral Baudin, coincidant parfaitement et nous ne serions pas étonnés que la nouvelle donnée par les journaux du Texas comme non positive ne le soit en effet.

Le capitaine Dewaille était arrivé à la Vera-Cruz en 4 jours de la Balise. Les affaires commençaient à reprendre.

NOUVELLES DE FRANCE.

Le paquebot *Roland*, capitaine Anthony, arrivé à New York dans la nuit du 2 au 3 courant, y a apporté des nouvelles de Paris jusqu'au 31 mars et du Havre du 1er. avril. Nous traduisons ce qui suit du Courier & Enquirer de New York du 3 ....

PARIS, 29 mars.

Bourse, 4 heures et demie.—Il ne s'est fait aujourd'hui que peu d'affaires et les variations de prix ont été sans importance. Au comptant les cinq pour cent ... de 5 centimes, les trois ont baissé de 10 cents. Les fonds Espagnols ont baissé de 3/8. Les Romains et Napolitains sans variations; Belges et Portugais sans affaires. Pour pré du mois les cinq ont baissé de 5 cents et les trois ont monté de 15 cents; Napolitain sans affaires. Les actions de la Banque de Belgique qui avaient ouvert à 680 ont fermé à 690.

Le ministère. Rien de nouveau sur la formation du nouveau ministère. Voici ce que dit à ce sujet *Le Temps*. Il paraît que le maréchal Soult, qui a fait tous ses efforts pour mener à bien les négociations qui ont eu lieu depuis plusieurs jours, se rendit hier chez M. Dupin pour l'engager à revenir sur sa détermination de ne pas faire partie d'un ministère dont MM. Guizot et Duchatel feraient partie, et que M. Dupin aurait refusé en déclarant que son parti était pris définitivement la dessus. Le maréchal, néanmoins aurait insisté et l'aurait prié de suspendre la détermination jusqu'après la conférence qu'il devait avoir avec MM. Passy, Dufaure et Sauzet, ce jour là même, à midi. A l'heure fixée MM. Passy et Sauzet se sont en effet rendus chez M. Dupin mais M. Dufaure n'a pas paru; en cette circonstance significative a engagé les membres présent à écrire au maréchal qu'ils persistaient à refuser d'entrer dans la combinaison projetée.

Cette lettre était à peine commencée, lorsque le maréchal arriva et exprima son anxiété de voir se terminer une crise qui était si nuisible aux intérêts du pays. Il fut répliqué au maréchal que l'absence de M. Dufaure montrait suffisamment que le *centre gauche* ne donnerait pas son appui à la combinaison projetée et que l'adjonction de deux noms doctrinaires (le duc de Broglie et M. Duchatel) ne suffirait pas pour contrebalancer l'absence de MM. Thiers et Dufaure. Sur cela le maréchal fit observer que Mr Thiers était alors auprès du Roi, et qu'il avait lui-même conseillé au Roi, il y a quelques jours, de donner à M. Thiers une audience, et que ce dernier n'était pas éloigné de l'accepter. D'après cela la réunion se dissout avec l'espoir d'un arrangement.

Dans la soirée, M. Dufaure ayant fait à M. Dupin qu'il n'était pas venu à la conférence dans la matinée parce qu'il était irrévocablement décidé à ne pas faire partie du cabinet où ne seraient pas M. Soult et Thiers, M. Dupin transmit une copie de cette lettre au maréchal Soult, ajoutant que c'était pour lui une raison de plus pour persister d'entrer dans la combinaison qu'on avait en vue. Le National dit que c'est l'ambassade de Londres qu'on a offerte à M. Thiers et que cette offre a été faite par écrit, l'original ayant été soumis aux députés assemblés hier soir chez le futur ambassadeur.

PARIS, 30 Mars.

Hier à midi M. Thiers se rendit auprès du Roi aux Tuileries, où il aurait été appelé. Nous sommes informés que dans cette conférence le Roi informa M. Thiers que, dans le but de faciliter la formation d'un ministère, il était important qu'il se chargeât d'une mission diplomatique afin de rompre les engagements des membres du parti centre gauche qui s'opposaient à une combinaison quelconque. M. Thiers assura à S. M. qu'aucune sorte d'engagement n'existait entre ses amis et lui, mais que s'ils se considéraient le moins du monde liés envers lui, il était prêt à leur accorder liberté illimitée d'action et de la manière qu'on pouvait le désirer. Il ajouta que s'il lui fallait occuper un poste du genre de celui qui lui était offert par sa majesté afin de mettre fin à la crise ministérielle, chose qu'il déplorait autant que qui que ce fût, il saurait s'y résigner quelque contrariété qu'il put en éprouver; mais qu'il ne pourrait en venir à prendre une résolution définitive sur ce sujet sans s'être préalablement consulté avec ses amis politiques.

Le bruit de l'offre faite à M. Thiers a bientot circulé dans la salle des conférences de la chambre des députés où il a produit une véritable sensation. Un nombre considérable de députés de la gauche et du centre gauche se sont de suite rendu auprès de Mr. Thiers pour lui représenter que, quelleque fussent les difficultés du moment, ils comptaient qu'il n'abandonnerait pas sa position dans la chambre des députés.

Nous apprenons que hier matin il a été déclaré par Messieurs Passy, Sauzet et Dufaure, à une réunion tenue chez M. Dupin, qu'ils ne feraient partie d'aucun ministère dont ne serait pas M. Thiers.

Hier soir la combinaison de Jeudi comprenant le maréchal Soult, le duc de Broglie et M. Passy a été définitivement abandonnée.

NOUVELLES DE CANTON.

On a reçu à New-York par le navire York, capitaine Meyer, des nouvelles de Canton jusqu'au 19 janvier; les derniers avis que l'on avait de cette ville n'allaient que jusqu'au 23 novembre.

Il paraît que par suite de la découverte de nouvelles caisses de contrebande d'opium, contrebande qui aurait été faite par les négociants étrangers, le commerce à l'extérieur a été suspendu par ordre du gouverneur.

Mr. Innes, négociant anglais, a été accusé par deux "Coolies" Chinois d'avoir vendu de cette marchandise. Les deux Coolies ont déclaré en outre que M. Innes les avait chargés de transporter une lettre à bord du navire américain Thomas Perkins qui était alors à Whampoa, pour qu'on leur remit l'opium qui était à bord.

Le gouverneur ayant ajouté foi à ces rapports, ordonna que les écoutilles du Thomas Perkins fussent fermées, et que le navire, ainsi que Mr. Innes et Mr. Talbot, consignataire, eussent à sortir du port dans un délai de 3 jours. Les négociants Chinois qui été eux même temps traduits au banc du gouvernement et menacés de la peine du pilori qu'a été infligée sur celui qui avait été caution du Thomas Perkins. Des demandes ont été alors adressées à la chambre de commerce à l'effet d'obtenir des responsabilités pour les navires étrangers; mais la chambre les a rejetées. Enfin, on a découvert que l'accusation portée contre M. Talbot était fausse; les négociants Chinois ont été absous et le gouverneur a publié un ordre à cet effet. M. Innes était alors parti pour Macao.

Le 12 décembre, tandis que le gouverneur était encore fortement indisposé contre les négociants chinois et étrangers, un Chinois qui vendait de l'opium a été pris et condamné à la peine de mort, et pour qu'il servît d'exemple aux négociants étrangers, ordre fut donné pour qu'il fût exécuté sur la place où sont les comptoirs des négociants étrangers qui s'y opposèrent, et il fût exécuté ailleurs.

La populace a ensuite attaqué les négociants étrangers qui se sont alors réfugiés chez les négociants Chinois: deux d'entr'eux ont été blessés. Dans le même jour qui a suivi cette attaque des portes, des fenêtres de plusieurs des comptoirs ont été défruites ou enlevées.

Le capitaine Elliot superintendant du commerce Anglais dans la Chine, était arrivé de Whampoa à Canton le 17 décembre. Il blâma sévèrement la conduite des négociants anglais et fit publier un avis ordonnant à toutes goëlettes, ou autres petits navires appartenant à des Anglais engagés dans le commerce de l'opium, qui se trouvaient en dedans de l'embouchure du Tigris d'en sortir dans trois jours à partir du 18, et de n'y plus rentrer s'ils étaient encore engagés dans ce commerce. M. Elliot terminait son avis en prévenant les négociants anglais que le gouvernement Britannique ne s'interposerait en aucune manière, si des navires faisant le commerce de l'opium étaient confisqués ou saisis.

Le commerce du port a de nouveau été ouvert le 1er janvier par ordre du gouverneur.

Des lettres du 1er janvier, disent cependant que les obstacles au rétablissement des affaires n'étaient point encore entièrement levés. Le marché du thé était en partie ouvert.

Les négociants Chinois continuaient à se refuser à servir de caution. Le 12 les négociants anglais écrivirent au vice-roi pour le prier d'engager les négociants Chinois à cautionner et on permit qu'ils n'eussent jamais dans leur demande.

NOUVELLES DU LEVANT.

On a reçu à Boston des nouvelles de Smyrne jusqu'au 16 février. Deux boîtes de diamants d'une valeur considérable ont été perdues dans l'incendie du palais d'une fille du Pacha, qui a eu lieu à Constantinople et dont nous avons déjà donné les détails. Des officiers ont été envoyés en diverses légations pour faire surveiller les ventes des bijouteries Européennes et pour qu'il soit pris de grandes précautions au débit vrai des passe-parts.

La reine mère d'Angleterre a donné un bal magnifique à Malte, qu'elle a honoré de sa présence jusqu'à deux heures du matin. Elle a alloué à la construction d'une église protestante une somme de £600 sterling.

ALEXANDRIE, 6 février—Les dernières nouvelles que l'on a du pacha vont jusqu'au 19 décembre; à cette époque il était à *Bahr Malina*, sur la route de *Fazoglou*. L'on dit qu'il étend ses travaux au de là de *Fazoglou* jusqu'à l'Abyssinie, il espère qu'il pourra ouvrir aux riches produits de ce pays un débouché à travers l'Egypte. Les tribus sauvages qui sont divisées en deux des limites de Sennaar et de l'Abyssinie coupaient toutes communications régulières. Rien ne peut sortir de l'Abyssinie par la voie de l'Egypte. Mehemet-Ali a envoyé depuis le 4 décembre des instructions aux commandants des troupes qui sont dans les montagnes leur enjoignant de suspendre leurs poursuites contre les esclaves. Ces ordres sont considérés comme un premier pas vers l'abolition de l'esclavage. Cette mesure a pour objet de gagner la confiance des nègres indigènes, et l'on espère que quand ils n'auront plus à redouter de mauvais traitements des populations [illegible]...

parait devoir donner les meilleurs résultats. M. Lefèvre, ingénieur français, a été envoyé aux mines d'argent de Hara, à Bais Hosso de Sennaar, et d'autres ingénieurs, entr'autres M. Lambert, élève de l'école polytechnique, à Fazoglou, où 10 mille hommes sont destinés à l'exploitation des mines d'or.

M. Abbadie, jeune français, est parti de Suez pour France, avec trois jeunes Ethiopiens qu'il a consenti à élever en France.

M. Rhodes, ingénieur américain, construit deux bateaux à vapeur et plusieurs autres navires pour le service de sa "Hautesse."

Cornelius Wilhelms et Joseph Ver Bruggen, deux des pirates du Braganza, ont été jugés coupables, par la cour de Circuit des Etats-Unis de New-York, de l'assassinat du capitaine Turley, commandant ... mois d'août dernier, et condamnés à la peine de mort.

VARIETES.

LE DUEL.

Peu de jours après que la cour de cassation eut rendu son arrêt au mémorable contre le duel, on devisait sur cette question dans le salon d'un député qui reçoit chez lui l'élite de la littérature et du barreau. Là comme ailleurs, les avis étaient partagés. Dans la décision de la cour suprême, les uns voyaient une barrière contre l'envahissement d'un préjugé barbare qui est descendu dans toutes les classes de la société; d'autres regardaient le remède comme inefficace. Parmi ces derniers interlocuteurs se faisait remarquer un avocat célèbre, dont le seul travers est de trop viser à l'originalité. Il prétendait que personne n'était remonté au principe du mal; qui prend sa source dans l'inégalité physique et morale des adversaires. "S'il était possible, disait-il, d'établir une enquête consciencieuse auprès de tous ceux qui sont appelés sur le terrain, si l'on pouvait descendre dans leur for intérieur, il demeurerait prouvé pour tout le monde, que les rencontres proviennent toujours de la confiance qu'a l'un des deux combattans dans sa supériorité sur l'autre. Rétablissez entr'eux un parfait équilibre et nous n'aurons plus à déplorer ces scènes sanglantes qui déshonorent si souvent la politesse de nos mœurs."

Ce ne fut qu'un cri dans l'auditoire sur l'invraisemblance de ce paradoxe. "Eh! quoi, disait-on de toutes parts, pour empêcher l'effusion du sang, il faudrait commencer par admettre la légalité du meurtre dans certains cas!"

"Je ne suis pas disciple de cette difficulté, interrompit l'homme de robe; mais je soutiens que ces cas seraient très rares, ne se produiraient jamais si l'on voulait en tenir à quelques précautions que je vais indiquer. Il s'agirait d'établir un tribunal spécial, chargé de recevoir la plainte de ceux qui ne trouvent pas devant les tribunaux ordinaires, une réparation suffisante aux injures ou aux outrages dont ils ont été l'objet, veulent recourir à la voie des armes pour mettre leur amour-propre à couvert. Si, malgré les représentations qui leur seraient faites pendant quinze jours consécutifs, ils ne se rendaient pas aux conseils de la sagesse; s'ils étaient encore tourmentés de la même soif de vengeance, alors, mais seulement alors, le tribunal tirerait au sort pour savoir qui le bourreau, qui la victime. Puis, après que chacun aurait connu et accepté le rôle assigné par le hazard, on renouvellerait auprès de tous deux et durant une semaine, les exhortations les plus pressantes pour opérer un rapprochement. En cas d'insuccès, les adversaires seraient autorisés à se rendre, accompagnés de témoins, ne pourrait être *ad hoc*, sur le lieu de l'exécution, et là, si l'un s'obstinait à verser le sang de son semblable désarmé, si l'autre voulait à crier merci, les choses n'iraient pas plus loin et l'honneur serait déclaré satisfait. La perfidie obstinée de tous deviendrait indispensable pour la consommation du meurtre, et si par impossible l'entêtement des deux parties allait jusqu'à cette extrémité, le nom du meurtrier proclamé dans tous les journaux, deviendrait un objet d'horreur pour la société, qui en ferait bonne et prompte justice.

"Quel assentiment, je le demande, suivirait à de pareilles épreuves et à une telle perspective? Ajoutez qu'on ne pourrait, sous peine de ..., décliner la juridiction d'un semblable tribunal, car le fait seul de son établissement oterait tout prétexte à ceux qui prétendent trouver hors de la loi une réparation que la législation n'a pas cru devoir autoriser jusqu'ici. Il n'existerait plus de lacune légale pour les exigences du point d'honneur.

"J'abrège les détails, poursuivit notre avocat, parce que mon but principal a été de démontrer que le moyen de guérir radicalement notre société de la manie du duel, c'est d'y priver la force, l'adresse et surtout l'adresse de toutes ses chances d'avantage."

Un homme de lettres déjà d'un âge mûr avait patiemment écouté l'orateur. "Je ne chercherai pas, dit-il, à combattre cette théorie par des raisonnemens, je me bornerai au récit d'une scène dont les acteurs m'ont mis dans leur confidence, la plus intime. Ce sera ensuite à vous à juger les conséquences."

"Il y a environ deux ans, j'assistais à la première représentation d'un ouvrage dramatique qu'on jouait au Gymnase. La salle était pleine. Sur le premier rang de la loge où je parvins à me caser, étaient assis un jeune homme à l'abord froid, mais poli, et une jeune personne dont le maintien aussi modeste que sa figure était agréable. Bientôt entre un quatrième personnage, c'était un jeune homme portant moustache, parlant haut et gesticulant beaucoup. Pour la facilité de ma narration, j'appellerai celui-ci Edouard et l'autre Arthur.

"La pièce commence. Nous étions tous ... Arthur devient ... et ... la jeune personne. J'ignore si je prêtais trop d'attention à ... la dame ... eut l'envie ... le voisin de ce dernier ... remarqua ... que ... changé de place avec ... rideau elle fut changé de place ... que je ne trouvai ... tandis qu'Arthur s'était placé en avant d'Edouard. Dire que ce changement ... croisé fut du goût de tout le monde, c'est ce qu'à vous importe peu de savoir; mais ce que je ne dois pas vous laisser ignorer, c'est qu'aucun signe de mécontentement ne parut sur les traits d'Arthur.

"A l'entr'acte suivant, les deux jeunes gens sortirent de la loge en même temps que moi, et dès que nous fûmes dans le corridor, Arthur me pria de descendre avec lui. Edouard nous suivait. Quand nous fûmes à l'écart, Arthur nous dit sans emportement comme sans ironie: "Monsieur, je suis avec ma sœur au spectacle, je réclame pour elle les égards de bienséance qu'on doit à toute femme et principalement à toute jeune personne. Je n'ai pas besoin d'entrer dans d'autres explications. Il me suffit de m'être adressé à des gens d'honneur dont je suis tout disposé à excuser la méprise. Séparons-nous maintenant et qu'il ne soit plus question de rien entre nous."

"Evidemment l'avis ne s'adressait point à moi; aussi loin de répondre, je m'abstins de voir les traits d'Arthur, lorsque l'impétueux Edouard, le rouge au visage, répliqua: "Je n'accepte les remontrances de personne, sous quelque forme qu'on prétende les déguiser."

—"Mes paroles n'avaient point ce caractère, répondit Arthur, elles étaient empreintes de modération presque de bienveillance."

—"Je n'en juge pas ainsi, dit encore Edouard, s'échauffant de plus en plus, j'y vois une ... provocation, et c'est par une provocation directe que j'y répondre."

"En même temps il faisait mine de ... qu'il tenait à la main ... je me jetai au devant de lui pour l'empêcher d'aggraver son insulte, mais ... irréparable.

"Je regrette, dit Arthur, avec le plus grand sang-froid, je regrette que la violence de Monsieur vienne changer la nature de notre explication. On a trop de patience pour de la peur, qu'on se détrompe à présent échangeons nos cartes, et convenons de nos faits de demain."

"A huit heures, au bois de Vincennes, dit Edouard, en cherchant à réprimer sa colère; apportez vos pistolets, j'aurai les miens, nos témoins ..."

—"Ce n'est point ainsi que se passeront les choses, répartit Arthur, la provocation vient de vous; à moi le choix des armes: nous nous battrons à l'épée. Ayez avec vous deux témoins de bonne volonté, j'en aurai bien aussi; je règle reste avec l'affaire de ceux qui nous accompagneront."

—"Mais, monsieur, fit observer Edouard, je n'ai jamais touché à un fleuret de ma vie, et il y aurait peu de bravoure à profiter de mon inexpérience.

—"La réflexion peut être juste, dit Arthur, mais elle est tardive; quand on est aussi imprudemment, on ne s'est pas agresseur. Vous m'avez donné un droit, je m'en sers."

—"Ce droit serait-il jusqu'à l'assassinat?" s'écria Edouard.

—"Non, répondit sèchement Arthur, il s'arrête devant des excuses; voici ma dernière ... vous retracterez, devant Monsieur vos paroles et surtout votre geste, ou si vous ne voulez passer pour un lâche, vous prendrez l'engagement d'en passer par mes conditions, après l'expiration du délai que vous allez vous-même pour apprendre l'art de vous défendre suivant les règles."

"Edouard réfléchit un moment et demanda six mois avec une sorte d'hésitation. "Accordé, dit Arthur, avec un sourire amer, et nous nous rencontrerons là après l'autre dans la loge, sans qu'aucun de nos voisins ait soupçonner ce qui venait d'être arrêté.

"Il m'était facile de demeurer étranger au reste de l'entreville; mais le désir de prévenir un combat ... l'issue devait être funeste me fit tenter une démarche auprès d'Edouard. Espérant que la nuit aurait porté conseil, et qu'il serait le lendemain dans les dispositions plus conciliantes, je me rendis chez lui de très bonne heure; mais il était déjà sorti pour aller prendre sa première leçon d'escrime. Chemin faisant, je m'étais préparé à lui parler le langage de la raison sans éveiller sa trop ombrageuse susceptibilité, précaution inutile! Au moment où je me flattais de pouvoir le tirer du péril, il cherchait le plus sûr moyen de s'y enfoncer plus avant. "J'ai fait, me disait-il, que me conseillaient la prudence et l'humanité, nos bonnes intentions n'ont pas réussi; ce n'est pas ma faute; que les destins s'accomplissent, je ne m'en occuperai plus."

"En effet, j'avais oublié cette fâcheuse, et plus de trois mois s'étaient écoulés depuis son origine, quand je fus accosté sur le boulevard par un jeune homme qu'à j'avais peine à reconnaître. "Vous me trouvez bien changé, me dit-il. Ah! que j'ai souffert depuis la soirée où je vous ai donné une si pauvre idée de mon caractère. Si vous saviez à quel supplice je me suis condamné en demandant quelques mois de répit. Non, rien ne peut vous donner une idée des humiliations et des tourmens qu'il m'a fallu dévorer. Imaginez-vous que la fatalité m'a conduit dans la salle d'armes où mon antagoniste a passé sa jeunesse. On m'y parlait que sa dextérité. J'étais contraint d'entendre chaque jour vanter son coup d'œil, sa main rapide et légère et son imperturbable sang-froid qui décidait tous les autres avantages.—Pour le sang-froid, je n'ai pu m'échapper, nous avons en ensemble un échantillon.—Oui, sans doute, me répondit-il, et j'entends toujours vibrer à mon oreille ces prophétiques paroles: *Je vous donnerai le temps d'apprendre l'art de vous faire tuer selon les règles.* Il ne disait que trop vrai. Mieux eût valu qu'il repoussât ma demande. Une complète ignorance m'aurait laissé du moins un aplomb que j'ai perdu. Plus je fais de progrès, plus j'acquiers le sentiment de mon infériorité. C'est cette conviction et non la crainte de la mort qui exerce sur mon énergie naturelle une sorte de fascination. Le prévôt de salle s'acharne-t-il ma moindre coup à porter, il me semble que mon poignet faiblit et que mon fleuret s'écarte! Est-ce une parade nouvelle qu'il me montre; je suis, malgré toute ma prestesse, son fer glisser jusqu'à ma poitrine! Pendant le jour, je succombe à la fatigue; et les nuits plus, de sommeil pour moi. Telle de ma mort malgré moi et de mes tristes devant mon adversaire en un cauchemar qui pèse sans relâche sur tout mon être et qui l'anéantit."

"Il y avait dans ses plaintes quelque chose de si vrai et de si profondément ému, que je m'en fus touché et que je résolus de faire auprès d'Arthur une tentative de conciliation. "Il est bien tard, lui dis-je, pour un accommodement; mais si vous m'autorisez à en proposer un, je ne désespère pas du succès." A Dieu ne plaise dans le premier moment de mon désarroi de l'affaire pouvaient arranger par quelque rétractation sans conséquence. Il y aurait lâcheté à revenir aujourd'hui sur votre intention, par plus que ... mienne, n'est de vous abaisser à la prière. En vous ouvrant mon cœur, je n'ai point voulu excitér votre pitié. Il est certain que j'ai débordé à mon insu; j'ai-je connais la portée de mon engagement; je ne m'en chercherai point à m'y soustraire. Soyez certain que je ferai bonne contenance, lorsque je subirai l'épreuve jusqu'au bout. Adieu.

"Il ne me donna pas le temps de lui répondre, mais six semaines plus tard je l'avais vu chez moi plus pâle et plus défait encore que lors de notre dernière entrevue. "Vous connaissez une partie de ma faiblesse, me dit-il en entrant, je viens vous en dévoiler tout entière. Jamais le moment d'en finir n'arrivera donc! Il me faut attendre près d'un mois encore, je n'y puis plus tenir. La position que je me suis faite est intolérable. Cette torture de tous les instants dépasse mes forces. Je viens vous supplier d'en abréger le temps, allez trouver Arthur, et que demain il le veuille ... Mais ne lui avouez pas la moindre ... Evitez de prétexte quelconque. Dites par ... que des intérêts de famille m'appellent ... Paris et que je crains de n'être pas revenu à ... Enfin faites pour le mieux, je m'en rapporte à la bienveillance que vous m'avez montrée, vous y ... témoin.

"Pour cette dernière proposition, répliquai-je, je ne puis l'accepter: votre adversaire m'a fait une conduite dès le premier jour, et j'ai résolu de ... présent. Quand à l'autre, je me hâte si je ...

"Aussi ... s'il était donné à ... ordre ... ce en ... ...

"moins que vous ne me donniez cette blanche, je ne puis consentir à employer mon entremise dans ce différend." Mais Edouard insista, il me représenta que c'était presque le dernier vœu d'un mourant. "Vous êtes, me disait-il, en possession de mon secret, vous ne pouvez pas trahir ma confiance ni prolonger mon agonie." Enfin il me pressa si vivement, que je cédai et lui promis une prompte réponse. Une lueur d'espérance me restait: je courus chez Arthur et lui exposai de mon mieux l'objet de ma visite. "Quand il voudra, me répondit-il froidement.

—"Eh quoi! conservez-vous après si long-temps une rancune implacable.

—"Sans contredit.

—"Et aucune considération ne peut vous empêcher d'en donner suite?

—"Le moment des excuses est passé.

—"Je ne suis pas chargé de vous en offrir.

—"Que voulez-vous donc?

—"Arthur, pardonnez ce ton familier à mon droit d'aînesse et à l'estime que j'ai pour vous. Arthur, je connais la hauteur de vos sentiments, elle n'est pas en vain que je compte sur le parti qu'elle vous inspirera. Sachez donc que vous êtes vengé outre mesure. Depuis cinq mois votre rival n'a plus aucune repos ni paix en proie aux anxiétés les plus dévorantes, il n'aspire qu'au moment d'en être délivré. Accordez-lui cette faveur, mais accordez-la généreusement, sinon ... condamné à mort qui n'a ... pas de grâce, mais qui sollicite une prompte exécution de sa sentence, il se faiblira pas à son dernier moment."

Arthur me serra affectueusement la main. "Je vous comprends, me dit-il, je compte sur votre assistance; choisissez le lieu et l'heure; les armes ont été désignées par nos premières conventions."

"Le lendemain à six heures, par une belle matinée de printemps, et dans un endroit écarté du bois de Boulogne, Arthur et Edouard se trouvaient en présence, au moment de croiser le fer. Tous deux avaient une attitude ferme; mais il était aisé de voir à l'impassibilité d'Edouard qu'il n'avait la volonté ni de défendre sa vie, ni d'attaquer celle de son adversaire. Arthur ne prolongea pas cette pénible situation. A peine avait-il invité Edouard à se mettre en garde, que l'un de ses bras une légère égratignure et qu'il lui cria en s'avançant son épée: "Vous êtes blessé, monsieur!"

—"Ce n'est rien, dit Edouard, continuons.

—"Je ne le souffrirai pas, m'écriai-je à mon tour, et puisque je me suis trouvé mêlé à cette affaire, elle n'ira pas plus loin."

—"Quant à moi je suis satisfait, dit Arthur.

—"Ah! reprit Edouard, je suis satisfait aussi de votre conduite, mais non de la mienne. Pourtant l'apprentissage que vous m'avez forcé de faire ne sera pas perdu, et jamais je ne profite aisés de mes leçons, d'accrisse pour ne craindre personne, je fais serment qu'il ne m'a saisie de défi qu'à la dernière extrémité, et de n'en jamais avec générosité comme vous de ma force et de mon adresse."

"Par ce récit fidèle, ajouta le narrateur, vous voyez que l'égalité, comme on le soutenait tout à l'heure, ne vient pas toujours du plus confiant ou du plus habile."

Quoiqu'un peu confus, l'avocat qui avait engagé le débat ne prétendit à une réplique, mais le maître de la maison qui n'était pas dissemblable, il observa que, malgré les arguments et les anecdotes qu'on pouvait multiplier à l'infini pour et contre cette thèse, la cour de cassation n'en avait pas moins dignement rempli son devoir. Elle a compris qu'on ne change pas, du jour au lendemain, les mœurs par arrêt de justice, mais qu'on peut les modifier à la longue par des entraves mises aux mauvaises passions. Elle paraît avoir été soutenue aussi dans sa décision par une haute pensée. En obligeant les parquets de traduire devant les assises tous les fauteurs de duel, elle se trouve avoir remis à la conscience du jury l'appréciation de la moralité des faits et des circonstances atténuantes; par là elle appelle la société elle-même à opérer progressivement une réforme pour laquelle l'action des tribunaux et des lois serait impuissante. Désormais c'est une question de temps et de progrès.
J. Q.

Aux Editeurs de l'Abeille.
Messieurs,

Ayez la complaisance de publier dans votre journal l'article suivant qui a paru dans le *Red River Whig* du 4 courant, publié à Alexandrie, ainsi que les documents qui l'accompagnent. Le soussigné ne juge pas nécessaire de faire aucun commentaire sur l'article ci-dessus.

Je suis respectueusement,
Votre &c. &c.
MARTIN GORDON, JR.

MARTIN GORDON JR.

Nous apprenons par une lettre privée de la Nouvelle-Orléans, que cet individu, ci-devant caissier de la Banque de l'Union à la Nouvelle-Orléans, locofoco, aussi honnête que son "père avant lui" s'est approprié 250,000 appartenantes à cette institution. Les circonstances qui ont amené à la découverte de cette fraude sont telles que nous l'apprenons, d'un caractère très atroce. Il paraît que lorsque l'on découvrit l'argent manquait, Gordon annonça qu'il avait remis le montant à la branche à Natchitoches, et lorsqu'on lui demanda une copie de la lettre contenant l'envoi, il appuya qu'il ... dans la presse des affaires, il avait oublié de prendre une copie. Les commis de la poste furent mandés à la demande de Gordon. Pendant l'examen, un des commis demanda à l'accusateur, les combien de paquets il avait envoyé l'argent au Natchitoches. Gordon répondit qu'il était dans deux paquets. Il lui demanda alors quelle était la valeur des billets auxquels il répondit que c'étaient tous de cent piastres. Cette réponse fut découverte sa ... culpabilité. "Je vous demande, dit le commis le choix de la meilleure preuve à donner à la Nouvelle Orléans et vous ... que, le 1er ... 600 billets de cent piastres dans deux paquets, et les rendre assez petits pour entrer dans le trou de la boîte aux lettres de ... Gordon vit ... critique et dit qu'il avait pas l'argent et l'avait donné à son père. On alors lui demanda que lui même.

Les quelques vénérables Gordon ou Holland a été publiquement choisi comme 'démocrate ferme', et a été nommé en remplacement de M. Breedlove.

Le soussigné certifie par ces présentes que Martin Gordon, Jr. n'a point fait arriver à aucune époque les commis du bureau de la Poste de cette ville, et qu'aucun examen ou conversation tel que publié ci-dessus dans le *Red-River Whig* du 4 courant n'a eu lieu ou transpiré.

Nouvelle Orleans, 1 mai 1839
W. W. KER, Maître de Poste.

Le soussigné certifie que l'envoi suivant les billets du bureau de la Banque de l'Union de la Louisiane du 9 avril dernier est conforme.
FRED. FREY, caissier.

"Une lettre de M. Martin Gordon ... sa résignation, comme caissier de la banque après ... a été ... le ... démission fut acceptée et ... surinterim ... a J. W. Chinn ... nommé."

"Vu qu'un ... est arrivé à la banque de l'Union de la Louisiane dans la transmission de la somme de $51,500 à deux de ses branches, par le caissier de cette banque, et attendu que la dite transaction pourrait porter préjudice à l'intégrité de la caisse ...

"Qu'il soit en conséquence résolu unanimement, que ce bureau exprime la même confiance dans l'honneur et dans l'intégrité de Martin Gordon, ... susdit; et que nous l'acquittons de tous soupçons qui pourraient naître de cette transaction et qui pourraient jeter du louche sur son intégrité."

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1839.

Aux Editeurs de l'Abeille.
Messieurs,

Dans un article publié en français dans votre feuille du 7 courant, signé F. C., il serait fait une longue énumération, aux dires de ... de chemin à conseils entre Carrollton et la Nouvelle-Orléans, des abus qui existent dans l'administration des ... du dit railroad.

"La compagnie n'est pas obligée par sa charte d'arrêter les chars sur le chemin, mais afin de ... des passagers notifient le collecteur qu'ils désirent s'arrêter à un des lieux désignés par une des annonciations de la compagnie, l'on arrête les chars, il en est de même pour les personnes qui s'embarquent, étant entendu qu'ils doivent se rendre aux lieux où les chars arrêtent. Il dit que les chars ne sont pas arrêtés que pour les dames, ce n'est une avance fausse et malveillante.

Il dit aussi " *Qu'il ne se passe pas de jours sans qu'il arrive quelque horrible catastrophe.* Je peux prouver que depuis six mois, il n'est pas survenu un seul accident ou un passager ait été blessé, et qui ait eu lieu par suite de la négligence des personnes qui conduisent les chars." Si des individus pour, montrer leur agilité ou quelque fois par ignorance sautent des chars avant qu'ils ne soient arrêtés, est-ce la faute du conducteur? On a pris les mêmes moyens que que les ... tout ... en danger ainsi que cette des personnes qui sont dans le char, en se jettant dans le chemin, qui peut on blâmer? Je ne crois pas qu'il se trouve une personne assez peu raisonnable pour croire que l'on doit arrêter les chars chaque fois que l'on voit une personne marcher sur les bords.

Le seul accident qui a jamais été un peu grave qui ait quelque vraisemblance, est celui de la Ferguson, qui eut lieu en juillet 1837. Je tiens de source respectable que c'était par sa faute que cet accident eut lieu, n'ayant point averti le conducteur qu'elle voulait arrêter sur le chemin; elle se jeta hors du char lorsqu'elle fut en face du lieu où elle voulait arrêter, tandis que le char était au plein mouvement. Est-ce que *l'homme le plus prudent* aurait pu y en être coupable.

Les autres allégations sont gratuites et ne sont basées, article entier est une représentation fausse et malveillante, à laquelle on en ... quelque ... à mon avis le " *Père de famille* " qu'il ne peut point injurier; mais d'informer le public que c'est un ivrogne, du moins quant au ... et qui ne l'est aucun cas dans le ... et ... ceux qui sont dans les chars qu'il conduit. Vous ferez un acte de justice en publiant pour la défense du conducteur cette circulaire, le certificat ci-joint de personnes respectables résident près des ... endroits de l'arrêt sur le chemin.

Je suis respectueusement,
JOHN HAMPSON,
Ing. C. N. O. & C. R. R.

Nous les soussignés demeurant près des endroits où arrête les chars du chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et Carrollton, et ayant fréquemment voyagé sur le dit chemin, certifions que J. C. Spencer le conducteur des chars du dit chemin est très poli, obligeant et attentif et que sa conduite donne une satisfaction générale.

(Signé) L. BURTHE,
J. CALHOUN,
D. WALDEN,
C. ROSELIEUS,
C. HURST,
R. BUISSLANC.

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1839.

Infirmerie de la Nouvelle-Orléans, 10 mai 1839.

Ceci est pour certifier qu'une griffe fut amené ici le juillet ... 1837 ... qui avait eu la tête fracturée et autres blessures par un des chars du chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et Carrollton, et qui expira le 9 du même mois.

Les médecins et gardiens de l'infirmerie furent informés qu'elle était l'esprit dérangé depuis quelque temps.

L'infirmerie étant dans le voisinage du railroad, la plupart des personnes qui ont été blessées sur ce chemin de la compagnie, les plus souffrants, ... conduites ici, et dans aucun cas personne n'a attribué la cause de ces accidents aux ingénieurs ou surintendant.

J. S. McFARLANE,
Médecin de l'Infirmerie.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHÉ.

[illegible]

New-York	[illegible]	Liverpool
Boston	[illegible]	Londres
Philadelphie	[illegible]	Havre
Baltimore	[illegible]	[illegible]
Charleston	[illegible]	[illegible]
Vera-Cruz	[illegible]	[illegible]
Tampico	[illegible]	Havane
Matamoros	[illegible]	[illegible]

CINCINNATI, 3 mai [illegible]

PHILADELPHIE, 4 mai—Coton—[illegible]
Provisions—Le marché est demeuré ferme, depuis notre dernier rapport.
Sucre—Une vente de 100 boucauts de Porto-Rico s'est faite de 7 1/2 ...
Tabac—Les détenteurs sont fermes à nos derniers prix.

NEW-YORK, 3 mai—[illegible]

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.
NEW-YORK, 4 mai—[illegible]

HAVRE, 31 mars.—[illegible]

HAVRE, 30 mars.—Coton—[illegible]

HAVRE, 28 mars—[illegible]

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Neslyn, Myers, Havre, L. H. Gale
— Congress, Eaton, Liverpool, L. H. Gale
— Tarquin, Mott, Liverpool, R. C. Hadley, Davis & co.
— Bazaar, Lord, New-York, J. & J. P. Whitney
Brick Laurel, Lunt, New-York, J. Franklin, Smith, Baltimore, G. Bedford
Goëlette Clara, Cowel, Pattersonville, W. Zacharie & co.
— Atlantic, Wheeler, Galveston, Cappellier, Bettes & Jordan.

ARRIVES.

Bateau de remorque Mexicain, Heaton, des Passes, a mis en mer les bricks Asteria, Neva et Bean Hougton.
Bateau de remorque Post-Boy, Lambert, des Passes, a mis en mer le brick Jean.
Navire Henry Ellen, Smith, de Liverpool.
Brick Edouard, Bicard, 20 jours de St Pierre Martinique.
Brick Comet, Moss, de Vera-Cruz.
Goelette Walcott, Burdick, des Attakapas.
Goelette Margaret, Spinger, de la Havane.
Goelette Richard, McKenzie, Wood et Simmons.
Bateau à vapeur Semaphore, Clark, des Opelousas.
Bateau à vapeur Selma, Blood, de St Louis.
Bateau à vapeur Empress, Russell, de West Port.
Bateau à vapeur Paul Jones, Scott, de Lafourche.
Bateau à vapeur Chauvin, de Natchitoches.
Bateau à vapeur Brian Borowine, Claiborne, de Dooley's Ferry.
Bateau à vapeur Ellen Kirkman, Holland, de Nashville.
Bateau à vapeur Bunker Hill, Powell, de Manchester.
Bateau à vapeur Brillant, Hart, de Bayou Sara.

MEMORANDA.

ARRIVAGES A LA HAVANE, le 3 mai—Navire Duchna, capitaine Menchaca, de Liverpool; Lady Douglas, Davis, Guernsey; Africa, Baker, de Liverpool; goëlette Julius, Hawdes, de la Nouvelle-Orléans; Maryland, Stevens, de la Mobile; barque Washington, Adams, de la Nouvelle-Orléans; Ada, Grahem, Barcelone.

EXPEDIES—Brick Rower, Cady, Providence; goëlette Pinnacle, Nelson, Charleston; balme esp. Cantabria, Tribono, Santander.

BATIMENS EN CHARGE—Barque am Juno, Vincent pour Hamburg, William Frances, Rowey, pour New York; William Foster; J B Tirrell, Londres; Phebe, Brown, St Petersburg; brick Ganseleff, D. Dember, pour la Nouvelle Orléans, ... [illegible]

Bâtiments dans le port qui n'ont point encore de chargement.—[illegible]

LE AVIS.—Les sacs aux lettres du navire NESTOR pour Havre, et le navire SIDNEY pour Liverpool, seront enlevés du Merchants Exchange (du bureau du Lafayette), aujourd'hui à 5 heures p. m.
L. H. GALE, 93, Commune.

UNIVERSITE DE ST. LOUIS.—Le Revd. J. Van de Velde partira de cette ville pour St Louis le mardi prochain, et se chargera des enfants et des effets que les parens voudront bien lui confier. S'adresser au soussigné, rue Condé, No 20.
13 mai—3 P. HUCHET KERNION.

INSTITUTION ANGLAISE, FRANÇAISE ET ESPAGNOLE.

M. E. PALOS a l'honneur de prévenir le public qu'il ... ses suadises langues, qu'il a ouvert un établissement pour la réception des élèves, dans la rue Remparts, No 256, ... Dumaine.

La nouvelle et courte méthode d'enseigner les langues modernes que M. P. a adopté, lui a mérité la plus grande estime, ...
13 mai—3t

BUREAU de la Compagnie d'Assurance Marine, Nouvelle-Orléans, ... Les ... directeurs de cette institution seront ... au bureau de la dite compagnie, ... Magasins, *Exchange Arcade*, ... le 13 courant, à 11 heures a. m.
15 mai—3 ... AND C. ARMSTRONG, Secrétaire.

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA.—Esta sociedad celebrara el domingo 19 del corriente, en el antiguo Convento de Ursulinas, calle de Condé, a las 11 de la mañana, una asamblea general de Socios, con arreglo a la seccion 12a del art. 20. Las resoluciones definitivas que reclama el objeto para que se interesa, exige de los socios puntualidad de concurrencia a esta reunion, y la asistencia de todos a la junta.
Por disposicion del Presidente
J. A. ROCA SANTI PETRI.
13 mai—6 1er. Secre.

SOCIETE ESPAGNOLE DE BIENFAISANCE.—Cette société donne avis de la Sindicato 16, dans l'ancien Couvent des Ursulines, rue Condé, à 11 heures du matin. Une assemblée générale de tous ses membres, d'après la 12me. sect. art. 20. Les résolutions qu'il faudra prendre ... l'entière ... affaires, que ... intérêts de la société, ...
Par disposition du Président
J. A. ROCA SANTI PETRI.
13 mai—6

AVIS AU PUBLIC—Je prie le public de croire que lorsque Aubré a démenti mon avis du 10 courant, inséré dans l'Abeille d'aujourd'hui ... Il faut qu'il ne répondit qu'à une ... auteur ... tenant obligé de devenir mon temps à mon magasin et ne pouvant le dépenser à réfuter ... dans sa réponse, je veux seulement ... qu'il croire que je puis prouver ... avance dans mon premier avis, ... de ne se réfuter ... que ... ne ... aucune manière à cet homme que le nom de Aubré Salve.
13 mai—3

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire—No 17,759—Edward Salter ... créanciers—Il est ordonné que les créanciers du pétitionnaire, s'assembleront dans la Cour, le 3 juin prochain, à 10 heures A. M., afin de délibérer sur les raisons pour lesquelles dit pétitionnaire n'obtiendrait pas le bénéfice des lois ... que l'engagement des dettes ... sans cessation ... et en nommant un syndic ... pour représenter les créanciers absens.

Par ordre de l'Honorable Charles Maurian, Juge de la Cour, agissant pendant l'absence de l'Honorable A. M. Buchanan Juge de la dite Cour.
Bureau du Greffier, 11 mai 1839.
13 mai—29 G. W. LEWIS, Greffier.

A LOUER—La belle maison No. 238 rue Chartres. Pour les conditions, s'adresser au No. 35, rue du Canal. L'on donnera possession immédiatement.
13 mai

LES soussignés ont en magasin et offrent en vente: 150 boîtes vin supérieur du Rhin, Hockeimer, Rudesheimer, &c.
20 boîtes liqueurs Usquebaugh;
20 boîtes absinthe superieure;
36 dou. vieux Porto Sherry;
30 damejeannes Genièvre de Hollande;
1000 yardes piaces à paver de Yorkshire.
300 yardes pierres fourmerestiqules;
30,000 ardoises;
30 doz. vin de Moselle.
13 mai W. F. VIGERS & Co. 30, Bienville.

A VENDRE par les soussignés, 50 caisses Sully-lieu, St-Estèphe Medoc; 50 barriques Moustet, St. Estèphe et Julien; 100 caisses Haut Sauterne et Barsac; 100 caisses Muscat de Frontignan; Et un assortiment général de liqueurs.
LAMBERT, BERCIER & Co.,
13 mai 9, Nouvelle Levée.

1000 Paniers Guignolet d'Angers, 100 caisses vin Muscat, 6 boucauts lignes de pêche; 6 caisses balais en crin, reçus et à vendre par
F. HENRY & LANRANS,
13 m 30, Vieille Levée.

PLATRE DE PARIS. Cinquante de Hydrau lique, en main et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par GEORGE BEDFORD,
13 mai 22, Bienville.

CHANDELIERS.—Une paire de grands chandeliers, d'un superbe travail, bon pour un église ou une salle, en magasin et à vendre par
13 mai P. H. GALLWEY, 6, Conti.

BLANC DE BALEINE.—100 boites de New Bedford, de marques choisies, à vendre par
LAMBERT, BERCIER & Co.,
13 mai 9, Nouvelle Levée.

HOOK—30 demaine Heckeimer ... "Rudesheimer, à vendre à bas prix pour clore une consignation par SMITH & WERNER,
13 m 99, rue Bienville.

SUCRE—139 boucauts sucre en débarquement de la goëlette Fancy, en face de la rue St-Pierre, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
13 m 19, rue St.-Louis.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.,
13 m 91, Commune.

MARINADES—50 caisses marinades en gallons et demie do, à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.,
13 m 91, Commune.

CHAMPAGNE—150 paniers qualité supérieure, en débarquement et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.,
13 m 91, Commune.

SAVON.—350 boites savon No. 1, à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.,
13 mai 91, rue de la Commune.

CIGARES.—100,000, en magasin et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.,
13 mai 91, Commune.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi 14.
Bénéfice de Mlle Nathé.
L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE,
Vaudeville nouveau en 1 acte.
LE CHEVAL DE BRONZE,
Opéra-comique en 3 actes.

Le spectacle commencera à 7 heures.
Ordre du Spectacle.
1° Le Cheval de Bronze. 2° l'Habit.

L'EXHIBITION

Des deux Tableaux Sublimes et Moraux
D'ADAM ET EVE,
copie de Dubuff,

EST maintenant ouverte au No. 73, rue de Chartres, trois portes après la rue Bienville. La grande célébrité que ces tableaux ont acquis dans ce pays et en Europe, rend tout commentaire inutile.

Les heures d'admission sont depuis 8 heures du matin à 9 heures de l'après midi.
Billets pour la saison, $1 00.
14 mai

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.
GRAND DIORAMA
DE
MANINGTON,
ET
FIGURINES ITALIENNE
OU AUTOMATES MOUVANTS,

FORMANT le spectacle le plus extraordinaire et le plus intéressant qu'on ait offert à la curiosité publique en Amérique.

Cet établissement sera ouvert demain au soir et les jours suivans, à la salle de bal de la rue d'Orléans, au près du théâtre, à 8 heures du soir.

La séance commencera à 8 heures—Prix d'entrée 50 cents ... prix.

M. H. Manington, propriétaire du Diorama désigné ci-dessus, informe respectueusement les habitants de la Nouvelle Orléans que ce spectacle a causé le plus vif plaisir au nombre infini de personnes qui l'ont vu à New York et dans les autres grandes villes de l'Union. Il prévient que les machines compliquées et les belles peintures qui ont coûté des sommes considérables, qu'il leur y trouveront un amusement qui les instruira en même temps, en ajoutant à leur instruction.

Ouvre de la 1ère série du Diorama.
PAYSAGE ITALIEN.—*Par Grêle.*
VUE PRISE AUX ENVIRONS DE SINGAPOUR.
Par Jones.
RUINES AU CLAIRE DE LA LUNE.
Par Jones.
REGIONS POLAIRES—Découverte, Glaces Flottantes, Huttes indiennes, Effets de Neige, &c.
VUE DE LA BEDASABA, EN ESPAGNE.
GROTTES DES FEES.
Ce tableau surpasse, en magnificence, tout ce qui a été présenté au public jusqu'à ce jour. Une innombrable rangée de colonnes basaltiques, composée presque toutes de pierres des couleurs les plus brillantes, s'élevant du Lac des Fées, au sol, ... &c.
SCENE DE LA FIANCEE D'ABYDOS, DE BYRON.
Par Jones.
VUE MARINE,
Clair de Lune, Tempête et Naufrage.—*Par Grêle.*

Le spectacle sera terminé par les figurines, automates comprenant Jacolonais, Figuristes, le matelot et Jeanillasse.
10 m—1 F

DEPOT DE PAPIERS PEINTS—Papiers peints sur tous fonds mats, tous fonds satinés, colorés, ... de vases de fleurs, dessins en Chinois en vue Arts sur ... bleu sur fond satinés, dessins sur 30 pouces de large, ... blanc et vermillon.

BORDURES—4 bandes, ... veloutés, à fleurs veloutés, à ornements, ... satin, ... laine de ...

LAMBRIS sur tous fonds ... hydraulique, &c., plafonds et ronds, ... &c.

Les soussignés ... d'une ... des vitriers de France ... le choix ... des établissemens ... personnes qui ... de la Douane et Bourbon, ... commission des ...
9, rue Toulouse.

CHOIX—... (livres) ... classiques et de littérature, récemment reçus, ... au magasin de ...

Aventures du Grand Balzac
Arthur par Sue
Acté par Dumas
Aventures d'Augustin
Albertine par Michel Masson.
Aventures de Fourrier par F. Soulié.
Aux bords des Pyrenées
Bras de fer par F. Soulié.
Colonel Richemond par ... Fellx.
La fille de ... par Albert
Frère et Sœur par A. de Lavergne
Lettres sur l'Espagne
Madame Malibran par Mme. Merlin.
Le Mal du Havre.
L'Inconstance par H. Lucas.
Les Loups Cerviers par L. Laujon.
Souvenirs du Berryer vol. 2
Le Favorant par A. Kan.
Geneviève
Ruy Blas par Victor Hugo.
Tidesbas par Scribe.
Vie de Rossini
Œuvres de George Sand 2 vol.
Molière 2 vol.
Rousseau 1 vol.
Voltaire 1 vol.
Demarche 1 vol.
Lord Byron
Racine 2 vol.
Bernardin de St. Pierre 2 vol.
Charron 1 vol.
Gil Blas 1 vol.
Lantier 1 vol.
Lamartine 1 vol.
Alexandre Dumas 2 vol.
C. de Lafayette 1 vol.
Corneille 2 vol.
Napoléon et ses contemporains 1 vol.
Mémorial de Ste. Hélène 2 vol.
France Pittoresque 3 vol. et gravures.
Berryer ... Œuvres ... 1 vol.
Don ... 2 vol.
Paul Louis Courier 1 vol.
Chroniques de France 1 vol.
Molgny
Paladrei ... 1 vol.
Monstrelet 1 vol.
Froissart 1 vol.
Castelhan 1 vol.
La Place 1 vol.
Bayard de Bourbon
Œuvres de ... 6 vol.
... 8 vol.
... 12 vol.
Bourdaloue 12 vol.
D'Aguesseau 16 vol.
Ad. Detbed 16 vol.
Dictionnaire de Bayle ... vol.
de Feller
Discours de Puf et Fax
Correspondance de Diderot.
Marbeuf hist. de France.
Deutsche ... hist. du moyen âge.
Thiers, révolutions françaises 7 vol.
Œuvres dramatiques de Goethe.
De Pigault Le Brun.
Théâtre de Scribe.
Œuvres de Jouy
Histoire des ducs de Bourgogne.
Discours de Cormenin
Livres de Jurisprudence.
Biarche procédure civile.
Cassassin questions de droit.
Dictionnaire de ... droit.
Delalvet traité de l'expropriation.
Œuvres de Demat.
Pandec de Justinien.
Pothier
Rogueron les Cinq Codes.
Rauter, droit criminel.
Troplong complet.
Toullier droit civil.
Origine du droit français.
Discours de Carlton.
Dictionnaire des inventions, &c.
13 mai—10 ALFRED MOREY

58 2 61 68 33 37 19 14 20 46 75 23.

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe extra 20, pour 1839.

UN GROS DE LOT $15,000.
1 BILLET SEULEMENT $4 00 00
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE 89
Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirée Lundi 13 mai 1839, à 6 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co. Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$15,000
1	2,000
1	1,500
1	1,000
1	1,500
27,814 lots montant à	[illegible]

Billets $4 00, moitié $2 00, Quarts $1 00.

Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 16, coin de la rue St Louis et Chartres.
15 m

88 90 35 90 45 46 7 31 48 71 5 43 25.
Sont les numéros sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 84.

UN GROS LOTS DE $12,000.
$3,000, $2,000, $1,600, 10 de $1,000.
14 numéros tirés dans chaque paquet de 16 billets.
BILLETS SEULEMENT $ 150
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 85.
Sera tirée Lundi, 14 mai 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
66 numéros ballotés, 14 numéros sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000
1	3,000
1	2,000
1	1,600
1	1,500
10	1,000

10,541 Lots montant à [illegible]

Billets $1 50, demi $1 25, quarts 62 1/2 cts.

Billet seulement en paquets à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No 6, Arcade de Banks.
11 m

TRAITES sur New-York et Boston à vendre par
GEORGE BEDFORD,
13 m 22, rue Bienville.

PLOMB A TIRER—250 sacs de différents qualités, à vendre par VAN WYCK & Co.,
13 m 36, Camp.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
ADAMS & HARTWELL,
13 m 36, rue Poydras.

UN assortiment complet de préparations de Campêche à vendre par
J. B. PREVOST, 39, Camp.

TRAITES SUR BOSTON, en sommes convenables aux acheteurs, à vendre par
13 mai GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

CHAUX.—1000 barils chaux de Thomaston, en débarquement et à vendre par
13 mai GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

CAFE—300 sacs café prime de St-Domingue, à vendre par GEORGE BEDFORD,
13 m 22, rue Bienville.

GOUDRON.—150 barils, en bonne condition, à vendre par GEORGE BEDFORD,
13 mai 22, Bienville.

BRIQUES A FEU.—10,000 briques à feu patentées, à vendre par GEO. BEDFORD,
13 mai 22, Bienville.

CAFE—200 sacs café de St-Domingue, en sacs, à vendre par VAN WYCK & Co.,
13 mai 36, rue du Camp.

A VENDRE—Le bateau à vapeur à basse pression GRAFTON, n'ayant qu'un an de service, fait à New York des meilleurs matériaux, doublé et chevillé en cuivre, du port de 338 tonneaux, 180 pieds de quille, 27 pieds de bau et 7 pieds de cale. Il est très propre pour la navigation de rivière ou de golfe, tirant peu d'eau. Comme bateau pour remorquer et de rivière, il ne peut être surpassé. Depuis plendre de 500 à 600 balles de coton sous son pont. Si offre ne bateau est vendu avec tous les meubles, &c., et si il n'est au premier juin il n'est pas vendu à l'amiable, il sera exposé ce jour là en vente à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à Samuel Nicholson, Exchange Hotel ou à
REYNOLDS BYRNE & co.
10m—jus. 1er juin 89, rue du Canal

POUR GALVESTON ET VELASCO, (Texas)
Paquebot régulier pour mercredi le 15 mai à 10 heures du matin.—Le superbe navire à vapeur à basse pression NEW YORK, capitaine J. T. Wright, partira positivement comme ci-dessus.

Ce bâtiment n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre et a de beaux emménagements pour les passagers de chambre et d'entrepont.

Un bateau à vapeur rendra toujours prêt à l'arrivée du Cuba à Galveston et transportera le fret et les passagers à Houston.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à
BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

Le fret ainsi que le passage devront être payés en billets des banque de la Cité. On ne reçoit rien de fret le jour du départ.
11 mai

Paquebot de lundi le 20 mai, à 5 heures du soir.
POUR GALVESTON.
Le superbe navire à vapeur à basse pression COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 423 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.

Le Columbia n'a que huit mois de service et n'est pas dépassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 20, Camp.

N. B. Si il se trouve un nombre suffisant de passagers, le Columbia arrêtera à la Cité de la Sabine, Velasco & Matagorda.
6 mai

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et les ports intermédiaires.—Le beau steamer ISAAC McFARLAND, capitaine Dumas, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira aujourd'hui, le 13 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à
BOGERT & HAWTHORN,
13 mai 63, rue Gravier.

POUR ALEXANDRIE, Natchitoches et tous les ports intermédiaires.—Le steamer JOHN LINTON, capitaine F. Kimball, partira lundi 14 du courant, à 4 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage s'adresser à bord en face de la rue Douane, ou à BLAIR & SATTERFIELD,
13 mai 94, rue des Magasins.

POUR ST-LOUIS, Alton et les ports intermédiaires.—Le beau bateau-à-vapeur UNITED STATES, capitaine R. Freeland, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira lundi, le 13 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Gravier, ou à
BOGERT & HAWTHORN,
13 mai 63, rue Gravier.

POUR ALEXANDRIE, Natchitoches et les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur JOHN LINTON, capitaine P. F. Kimball partira pour les ports ci-dessus lundi, le 13 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, à
BLAIR & SATTERFIELD,
11 mai 94, rue des Magasins.

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau, tirant peu d'eau, deux bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire. Pour les renseignements, s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE,
13 av. 17, Magasins.

AT Public et d'Aubre.

MONSIEUR—Permettez-moi de répondre à une infame calomnie qui s'étant mise dans votre numéro d'hier, signée B. SALVE. Rien n'est plus faux que la déclaration de *cette femme*, qui a fait ... mot, d'abord le ... ... la Douane et Bourbon, et ... sous mon ... ... de la Douane ... ... de la rue St. Philippe, ... Elle prétend que je n'ai ... ses enfants ... ... jamais de ma vie ... ... comme ... ... sans ... ... six mois.

Comme je tiens beaucoup à ma réputation, je serais ... que le public ne portât un jugement ... ... la dite cette femme; c'est pourquoi je prie ... M. Méleur, de vouloir bien insérer ... ... votre serviteur.
AUBRE, rue St. Philippe, no. 15.

CAUTIONNEMENT.—Je soussigné ... donner caution envers M. Aubre que Madame Salve ne quittera pas l'Etat de la Louisiane avant qu'elle n'ait satisfait aux obligations que le ... contractées avec ce dernier, ainsi que ... qu'elle est ... conjointement avec ... le présent cautionnement pour être produit dans la même forme que ceux qui sont fournis au ...
Nouvelle Orléans, 1 ... 1839. P. MENIO.

DEMEURE AGREABLE ... A LA BAIE DE ... PASCAGOULA.

LE soussigné est heureux d'annoncer qu'il a ouvert la maison Pomone et ... ... à la réception du public le 15 ...

Ce superbe établissement, situé dans un des endroits de la Baie Pascagoula, ... les ... les plus ... à sa salubrité ... Des ... et autres ... seront à la disposition des visiteurs qui désireront de la pêche, ... et ... billards et ... ...

M. Chas. W. Edwards, bien connu des citoyens de la Nouvelle Orléans et de la Mobile, a ... ... diriger cet établissement, ... vapeur ... ... les ... dans les deux villes. Des cabinets séparés sont attachés à cet Hôtel et il sera toujours ... ... poisson et huîtres ... ...

Le ... d'y ... ... que nous n'avons ... ... les ... ...
Nouvelle ... S. C. FISHER.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE ORLEANS ET DE CARROLLTON.

ARRANGEMENS DE ... POUR LES JOURS ... DE LA SEMAINE.

De Carrollton.		De la Nlle. Orleans	
Char à cheval à 5	A.M.	Char à cheval à 5h.	A.M.
Locomotive	6	Locomotive	[illegible]
"	8	"	9
"	10	"	10
"	12	"	11
"	2	P.M.	1 P.M.
"	4	"	3
"	6	"	5
"	[illegible]	"	7

Après 10 heures du soir, on peut obtenir un char, en payant cinq piastres pour le voyage.

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHES.

Les chars partiront aux mêmes heures que dans les jours de la semaine jusqu'à 1 heure P. M. Une locomotive partira de Carrollton toutes les heures jusqu'à 8 heures du soir, et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 9 heures du soir.

Pour l'agrément des personnes qui se rendent à Carrollton par le Char de 6 heures, et qui ne désireraient pas y demeurer jusqu'à 8 heures, le char qui partira régulièrement de Carrollton à 6 heures, restera jusqu'à 8 1/2 heures, pour donner le temps de jouir d'une promenade agréable dans un des

PLUS BEAUX JARDINS DES E. UNIS.

Les personnes qui partiront par la locomotive, trouveront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

CHARS DES RUE JACKSON ET DE LA COURSE.

Ces chars partiront de la rue Jackson à 6 heures a. m. et de la rue du Canal à 6 1/2 heures du matin et courront chaque heure. A 6 heures, le dernier partira de la rue Jackson, et jusqu'à 9 heures de la rue du Canal, excepté à 8 1/2 de la rue du Canal.

Les Messieurs sont particulièrement priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins ... ... sur les ... ... lorsque les dames s'y trouvent.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.
JOHN HAMPSON,
11 mai ingénieur en chef.

A VENDRE
30000 Briques anglaises à fer 38 1/2 de Penancuic J. Norton ... 580 bls chaux de Thomaston; 300 bls ciment hydraulique; 300 bls plâtre de Paris; 800 bls charbon de bois; 1000 bls sable blanc et brun; 100 cordes bois gras; 800 balles de foin; 100 Barrilets poudre; 500 bls. coquille verte.
11 av—3 L. HANSAC, Vieux Bassin, Gi...

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme parlant et écrivant les langues française et anglaise, et ... désire obtenir une place ... ... la comptabilité ... ville ou à la campagne. Il donnera de bonnes ... s'adresser ... G. ... au bureau de l'Abeille.

SCHUYLER POUR TOUJOURS!—Premier gros lot—Enfin un gros prix tiré dans la loterie de Mead, etc. On peut avoir billets en blanc partout, mais ceux qui veulent des prix devront acheter chez Schuyler.

Numéros sortis dans la Loterie des Ecoles Gratuites, classe 84, tirée hier soir:
49, 30, 28, 91, 55, 46, 78, 7, 21, 68, 71, 5, 43, 25.
Le quart de billet no. 26, 30, 49 faisant partie du paquet no. 343, a gagné le gros prix de
SEIZE MILLE PIASTRES.
Il a été vendu à l'Empire de Fortune de Schuyler, no 10, Camp (à la belle enseigne).
Le détenteur du prix ci-dessus est prié de se présenter chez Schuyler et recevoir son argent.
11m—3

HERAN & LEE, Négocians de toile et corde à Louisville.
Epiciers en gros,
Marchands à commission et armateurs,
Louisville, Kentucky.
Ils feront des avances libérales sur les marchandises qui leur seront adressées.
Ils se réfèrent à Messrs.
A. H. WALLACE & co.
LAYET & AMBLUNG,
FORSTALL, ROMAN & co.
OGDEN & SOUTHGATE.

PIANOS—Deux superbes Pianos fabriqués par Ignace Pleyel & Co., de Paris, à vendre au No. 95, rue du Camp.
11 m—1s

Un CHIEN boule, s'est réfugié il y a quelque temps dans une maison, n'ayant été réclamé par personne. Cette personne et ... pour son départ prévient la personne à qui il appartient de se présenter chez Mr. Martinière, Ventures, rue des Ecoles, No. 300.
11m—3

A VENDRE—La belle goëlette tirant peu d'eau, WM. E. JESTER, bâtie en chêne blanc, à Milford, Delaware en 1835. Elle est très bonne condition et un inventaire complet. Elle peut prendre 1000 barils et ... Elle tire que 5 pieds d'eau. S'adresser à bord ou à
13 mai GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Paquets—La barque paquebot B. MEZICK, capitaine Carvin, ayant ... partira positivement, Mercredi, 15 du courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à
13 mai JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR LA HAVANE—Mercredi le 15 courant.—La goëlette WILLIAM FRANCES, capitaine Shaw, partira positivement comme ci-dessus, et peut prendre 100 barils. S'adresser à bord, au Picayune Tier, ou à
WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. MARYLAND, capitaine Berry, peut accommoder 6 passagers de chambre. S'adresser à bord ou à L. H. GALE,
13 mai 93, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Le brick A 1. RAYMOND, Capt. Miller, ayant la partie de sa cargaison engagée sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
11 m GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR BOSTON—Le brick fin voilier MARY AVERILL, doublé et chevillé en cuivre, ayant les 3/4 de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 22, Bienville. 11 m

POUR NEW-YORK.—Devant partir le 18 courant.—La barque fine voilière JOHN BROWER, capt. Sutton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret de 190 balles de coton seulement, ayant de beaux emménagements pour les passagers, s'adresser à bord, en face du pont No. 13, ou aux soussignés à
11 m E. A. BRIDGE, 60, Gravier.

POUR GIBRALTAR—Le brick fin voilier SPARKLER, capt. Beals, partira vers le 20 courant. Pour fret de quelques ... ou passage, S'adresser à
11 m KIDDER & HEAD, 24, Poydras.

POUR LIVERPOOL—Le navire TALLAHASSEE, capt. Crocker, peut prendre 300 balles de coton et accommoder quelques passagers. Pour les conditions, s'adresser à
H. C. CAMMACK & Co. 11 m

POUR LIVERPOOL—Passage seulement.—Le navire A 1 ISAAC ALLERTON, capt. Torrey, sera expédié sous peu. Pour passage, s'adresser à
LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR MARSEILLES—Le brick OCMET, capt. Sullivan—a besoin de 300 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11 m J. B. BAKER, 18 Bienville.

A FRETER—Le navire fin voilier AUSTERLITZ, capt. Hammond, est prêt à prendre une cargaison pour n'importe quel port et peut comporter ... S'adresser à bord ou à
J. FERRET, 50 Toulouse.

Ligne de Paquets entre la Nouvelle-Orléans et Baltimore.—Pour Baltimore.—La barque A 1 MARY, capitaine Nickerson, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant ... sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD,
10 m 22, Bienville.

POUR BALTIMORE—La goëlette de première classe CURLEW, capitaine ... ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
KIDDER & HEAD, 24, Poydras.

POUR GREENOCK—Le navire bien connu et fin voilier MARY, capitaine Castle, a besoin d'environ 250 balles de coton pour compléter son chargement et partira sous peu pour le port. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HOLMES & MILLS, Bank Place.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire OCTORAR, capitaine Deron, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour 12 passagers de chambre, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. H. ASHBRIDGE,
9 mai 65, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fine voilier QUEEN ADELAIDE, capitaine ..., ayant les deux tiers de sa cargaison engagée et allant à bord partira sous peu. Pour la balance de coton ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. H. ASHBRIDGE,
9 m 65, rue de la Commune.

LIGNE ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS ET APALACHICOLA.—La goëlette fine voilière CONSTITUTION, capitaine Westbury, ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE,
9 m 65, Commune.

DEMANDE POUR GIBRALTAR.—Un bâtiment du port d'environ 150 tonneaux est demandé pour ... Gibraltar. S'adresser à
W. ZACHARIE & co.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière EXCHANGE, capitaine Anderson, ayant une grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue ... ou à
J. H. ASHBRIDGE,
8 m 65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière CASSIUS, capitaine Beardy, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à
J. H. ASHBRIDGE,
65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—Paquet régulier—La goëlette fine voilière ATLANTIC, capt Paterson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR BALTIMORE—Le navire A 1 MISS DRUMMOND, capitaine Eliott, partira le 15 courant. Pour fret de ... balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE & co.
70, rue des Magasins.

POUR BALTIMORE—La goëlette fine voilière B. F. ..., capt Kerby, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour ... du fret ou passage, s'adresser à bord, au bout ...
J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de paquets entre la Nouvelle-Orléans et Philadelphie.—Le navire AL. ST. LOUIS, ... Watson est maintenant en chargement pour ce port et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à bord ou à
N. E. COLLY & Co.,
37, rue du Camp.

On avance les frais par cette ligne jusqu'à l'intérieur.

POUR NEW-YORK—300 balles de coton peuvent être prises par un bâtiment qui partira sous peu. Pour les conditions, s'adresser à J. ASHBRIDGE,
65, rue Commune.

POUR NEW YORK—Le beau navire fin voilier LOUISA, capitaine Berry, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
J. H. ASHBRIDGE & co. 65 Commune.

POUR LA HAVANE—Le brick A 1 fin voilier PASTORA, capitaine Pavent ... et engagée sous peu ... Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
8 mai R. GRONING & CO.

POUR LONDRES—Le navire A. 1 ROB ROY, capt. Robt. L. Marsh, partira le 25 mai et peut facilement accommoder ... passagers. S'adresser à bord ou à
J. W. ZACHARIE & Co. 130 Poydras.

AVIS—Mr. A. Varlet, professeur de chant et de piano, vient de transporter son domicile rue St. Pierre, entre Dauphine et Bourgogne.

JOSEPH Constantin natif de Québec, âmes, ... Mr. Jean Ruiz, pour un chantier de construction vis-à-vis la Nouvelle-Orléans, est parti, lundi ... empruntant environ $300 appartenant ... Jean Ruiz, ... toute ... dite ... Joseph Constantin.
JEAN RUIZ

LE public est prévenu de ne faire en aucune manière crédit à Mr. Pierre Aubré sous la raison d'Aubré et Salvé. Je déclare que Mr. Pierre Aubré n'a jamais été associé avec moi; il n'a ... que le ... pour renvoyer de chez moi. N'ayant pas ... aucune ... ... je ne reconnais aucune dette sur l'association de Salvé et Aubré.
B. SALVÉ, 22 St Philippe

A VENDRE une négresse créole, âgée d'environ 20 à 30 ans, avec ses trois enfants, ... et deux jumeaux de 4 ans; elle est bonne blanchisseuse, repasseuse et cuisinière, garantie des vices ... S'adresser ... de M. F. B. ..., encanteur ... rue Condé ...

A VENDRE une moitié indivise ou le tout, ... un Moulin à Scie, ... et autres ... de l'établissement. ... rue ... et Moreau. Pour plus amples informations, s'adresser à
FAVRE, Horloger, rue de Chartres, No 157.
10 mai—4

REÇU par le navire Mouwrapi, du Havre, et à vendre par le soussigné: un assortiment de Rubans en satin, en gros de Naples brochés, ... dans le dernier goût et de différentes couleurs.

Aussi: Un assortiment de Crêpes par pièces assorties ... couleurs.

Trois ... de ces marchandises seront positivement ... et vendus à prix ... raisonnables. Ces articles seront vendus ... en ... ... chez Hre GILLY ... Encoignure des rues Dauphine et St-Anne
10 mai—2

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE Maritime et contre l'incendie de la Louisiane—Nlle Orléans, 8 mai 1839—A une assemblée des directeurs, tenue aujourd'hui, un dividende de ... pour ... est déclaré payable ... des actionnaires, au bureau de la Compagnie ...
9 m—5 JOHN K. WEST, président.

A LOUER à bail ... un Magasin très convenable pour le genre de liquides, ... S'adresser au No. ... rue St. Louis.
B. LANDUMEY.

BILLETS de l'Alabama—Notes et Certificats de dépôt sur les banques de l'Alabama, demandés par
ANDREWS & BROTHERS,
13 m 51, rue du Camp.

VIN DE LISBONNE—50 qr. barriques vin de Lisbonne en magasin et à vendre par
11 m DAVIS & HOBART, 18 Douane.

BRIQUES A FEU—50,000 à vendre par
W. E. & R. MURPHY
134 Vieux Bassin.

SEL—50 barils sel de Liverpool en détail, reçus et à vendre par KIDDER & HEAD,
24 Poydras.

ESPRIT DE TEREBENTHINE—20 barils reçus et à vendre par J. B. PREVOST, 39, Camp.

PEAUX—60 peaux, reçu par le steamer Ajax, à vendre par LAMBERT, BERCIER & Co,
13 mai 9, Nouvelle Levée.

FARINE—1000 barils, à vendre par
13 mai G. DORSEY, 44, Nelle-Levée.

WHISKEY—150 barils, à vendre par
13m G. DORSEY, 44, Nelle-Levée.

BALAIS DE BLE—350 doz., à vendre par
13 mai G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

ALCOHOL—20 barils de qualité supérieure, en magasin et à vendre par
11 m J. B. PREVOST, 39, Camp.

TRAITES SUR LONDRES et New-York, à vendre par Fco. DE LIZARDI & Co,
148, Royale.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, aujourd'hui lundi le 13 courant, à 4 heures et demie, sur la Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie, au débarquement du navire Groton:
167 caisses, Clarét,
2000 boites do.
40 bariques vin blanc.
Conditions à la vente. 13 mai

PAR FERNANDEZ & WHITING
Vente continuée pour cause de départ.
AUJOURD'HUI, lundi, 13 du courant, la vente des meubles, batterie de cuisine, vins &c, sera continuée rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, à 10 heures du matin. 13m

PAR E. J. DOMINGON.
IL sera vendu mardi, 14 courant, à 10 heures du matin, à son magasin,
UN GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS d'été. Le tout sans réserve.
13 mai—2

PAR E. J. DOMINGON.
IL sera vendu Mardi, 14 mai courant, à 10 heures du matin, à son magasin, ... pour clore un compte
CENT DOUZAINES CHEMISES françaises en couleur, gilets de dessous, bretelles, &c.
Conditions à la vente.
13 mai—2

PAR FERNANDEZ & WHITING.
MARDI, le 14 courant, il sera vendu à la Levée, à 1 heures et demie P. M. en débarquement du navire Gipson de Bordeaux, et ayant droit au Drawback.
800 caisses Claret, "Médoc."
40 caisses prunes en barres et demie do.
Conditions à la vente. Vente positive.

PAR M. BARNETT Sr.
IL sera vendu, jeudi le 16 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
UN LOT DE TERRE situé au faubourg Marigny, dans la rue Enghein, entre Craps et Grands Hommes, mesurant 51 pieds de face à la rue Enhein, sur une profondeur de 65 pieds et un demi, et 4 pieds sur 28 pieds, selon le plan qui est maintenant déposé à la Bourse.

Il se trouve sur le dit lot, une maison composée de quatre appartements, deux cabinets et un puit en briques, &c. Le tout en bon ordre et bien fini.

Conditions—$2000 payables le 23 juillet 1839 et la balance comptant.

L'acte de vente parlevant Edward Barnett, Ecrivain public aux frais de l'acquéreur.
13 m

PAR M. BARNETT, Sr.
IL sera vendu jeudi, 16 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Cette BELLE MAISON NEUVE en briques à trois étages, située rue Toulouse, entre les rues Bourbon et Dauphine, mesurant 36 pieds 1 1/2 pouces face à la rue Toulouse, sur 122 pieds de profondeur.

Aussi—Une cuisine à trois étages.
Cette propriété ne se cède à aucune en ville tant par la solidité de la bâtisse que par la commodité, l'élégance de la distribution, le fini de la menuiserie et sa position avantageuse qu'elle est amenable de la Bourse.

Conditions—6, 12, 18, 24 et 30 mois de crédit, en billets agréés et endossés à la satisfaction du vendeur avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Acte de vente pardevant E. Barnett, notaire public aux frais de l'acquéreur.

N. B. Le dit vendeur se réserve le droit de refuser les dits billets, si ils ne sont point endossés à sa satisfaction, sans en donner de raisons.
11 mai

PAR J. B BLACHE
IL sera vendu mardi le 14 courant à 4 heures p. m. dans la rue Dauphine, près l'encoignure de la rue Goutte,
Un bel assortiment de meuble, meublans et ustensiles de cuisine.
11 mai

A VENDRE—La cargaison du navire William Tell, capitaine Caffin, de Malte et Messine, consistant en 16 ... et 12 ... de Malte, ... que jamais été importée ... ... Un 30 tonneaux souffre raffiné.
2100 boites citrons de Messine.
150 ... oranges, do
9 mai A. S. BARKER, encoignure Camp et Canal.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE Maritime et contre l'incendie de la Louisiane—Nouvelle Orléans, 8 Mai 1839—A une assemblée des actionnaires tenue à ce Bureau, lundi 6 courant, les personnes suivantes ont été élues directeurs pour l'année prochaine.
JOHN K. WEST,
ALEXANDER GORDON,
JOHN A. MERLE,
JOAQUIN KOHN,
H. C. CAMMACK,
SEAMAN FIELD,
PLACIDE FORSTALL.

Et à une assemblée du Bureau tenue aujourd'hui, Jno. K. West a été unanimement réélu président, Charles W. Hossam, secrétaire, James Stevens, inspecteur et Charles M. Conrad avocat. 9 m—

CONSERVES ALIMENTAIRES, FRUITS &c, de la fabrique de Joseph Colin, à Nantes, rue des Salorges, No. 9.

Par sa lettre du 14 mars dernier, Monsieur Joseph Colin, rue des Salorges, No. 9, à Nantes, nomme pour seul dépositaire de ses conserves, ... la Nouvelle-Orléans, Mr. F. A. Cazenove, ... de la maison chez Messieurs Blanchard Elder & Co., rue Bienville, Nouvelle Orléans, 9 mai 1839.
F. A. CAZENOVE.

Il importe de ne pas confondre les Conserves, Fruits &c. de la fabrique de Joseph Colin, ci-dessus mentionnés, avec les conserves de Messieurs Colin & Deffès qui, par arrêt de la Cour Royale de Rennes, 21 juillet 1838, ont été condamnés à mettre sur ... étiquettes de leurs ... ce Deffès ... et à ne plus se servir du nom de DEFFÈS SEUL, ou réuni à celui de JULIEN JOSEPH NAME COLIN.
9 mai—

REÇU par les derniers arrivages les Œuvres de Chateaubriand 5 volumes
Sand 9 do
A. D. Vigny 2 do
V. Hugo 2 do
A. Dumas 2 do
Lamartine 2 do
Mémorial de l'artillerie accompagné d'un atlas.
Probeg, traité de l'artillerie
Guide et hygiène des chasseurs
Despretz traité de physique
Bourdon algèbre
Arithmétique
Application de l'algèbre
Géographie universelle par Malte Brun avec accompagné d'un atlas.
Vignoles des architectes par Charles Norman
Dictionnaire des sciences médicales 13 vols.
Encyclopédie du XIX siècle
Leçons de littérature par Noël.
A vendre par BRUSLE & LESSEPS, encoignure Chartres et Conti.
9 m

AVIS—Le capitaine du bateau à vapeur Gen. Gaines, dans son dernier voyage à Louisville avait à bord un passager qui conduisait deux nègres dont il faisait passer comme lui appartenant.

Le capitaine soupçonnant que ces esclaves avaient été volés fit arrêter cette personne ainsi que les deux esclaves, ... sont maintenant logés dans la geole ... Un des nègres dit qu'il s'appelle SAM, ... Delange, et l'autre se nomme SEYMOUR ... appartenir à Mr. Pierre Martineau, planteur, près de l'église du Bonnet Carré. Pour plus amples informations, s'adresser à
LAWRENCE & LEGENDRE,
8 m 48 et 49, Nlle. Levée

DES propositions cachetées seront reçues pendant huit jours pour remplir un morceau de terre à Williamsburg dans l'île no. 5, ... 373 pieds de face ... ... Portchartrain ... ... mesure ... ... Washington, contenant environ une mille pieds carré.
Signé G. W. MORGAN.
RICH. RELF,
Exécuteurs testamentaires de A. Milne.
Williamsburg, 7 mai 1839.
7 mai—

MM. BINOCHE FRERES, encoignure Royale et Toulouse, ayant reçu par le Mouwrapi et Lagrange, un grand assortiment de nouveautés, ont l'honneur de prévenir les dames et le public en général, que l'on trouvera dans leurs magasins un très grand choix de mousselines imprimées et autres, bonnets, gazes, fleurs, écharpes et colliers en gros nouvelle ... ... et de fil d'Écosse pour hommes et pour dames, lingerie nouvelle.
9 mai—

AVIS D'ENCAN ET DE CHANGEMENT DE DEMEURE.—Les soussignés ont transporté leur magasin d'encan au No. 183, rue Chartres entre St. Louis et Conti. Les jours réguliers d'encan des marchandises seront le mercredi et jeudi, à 10 heures a. m. Ils feront aussi des ventes de propriétés, d'esclaves, &c., ... la continuation du patronage de leurs amis et du public. Des avances sont faites sur les marchandises ... envoyées à l'encan.
8 mai FERNANDEZ & WHITING.

A VENDRE par les soussignés
Mérinos noir et de couleur pour lévites d'été.
Coutils blancs et rayé, et de couleurs assortis, d'une qualité supérieure.
1 caisse de bottines de dames.
1 do parapluie et parapluies et autres articles de saison.

Partant pour France le 15 de ce mois, les personnes qui n'ont pas reglé leur compte sont priés de le faire. Ils profitent de l'occasion pour offrir ses services aux ... ... qui voudront bien les remettre des commissions qu'ils s'engageront à remplir à la plus grande exactitude.
VOR. DECAUX
75, rue Royale.

A BONTERIE ALLEMANDE.—Le soussigné vient pour un des établissemens les plus grands et ... ... l'intention de ... ... qui sont maintenant à un tel ... parfaits ... ... de vente ... ... contenant des chandeliers, ... &c. Prenant ... des commandes pour confection d'articles de cette description ... que l'on indiquera.
HUGO C. GILDEMEESTER,
27a—1m 45, rue Bienville.

80000 SANGSUES de choix, Hambourg, ... à vendre depuis 6 1/4 cents jusqu'à 25 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Vieille Levée.

L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne ... ...
Fabrique de sirops ...
11

PROMENADE DU BAYOU ST. JEAN.—Dimanche prochain, 5 courant, des bains pour les ... seront ouverts, et ceux pour dames étant en construction seront prêts incessamment. Joint à cet établissement se trouve un restaurant ... ... qui de ... ... une ... de ... ... en toute ... ...

Dans le grand établissement des bains du bayou ... ... invention de
L'HOMME AQUATIQUE,
OU L'HOMME DES MERS,
Breveté par sa majesté le roi des Français. Les expériences en seront faites le jour de l'ouverture de l'établissement ci-dessus mentionné, et en pleine activité des les premiers jours de la semaine suivante. ... L'HOMME DES MERS ... ...

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné vient de recevoir par le brick Malaga d'Amsterdam:
500 pipes genièvre de Hollande, de la marque bien connue des ... ...
... ... convenables aux acheteurs à ... ... conditions faciles.
HUGO C. GILDEMEESTER,
45, rue Bienville.

PERDU en ... le 8 avril, de dray no. 600, ... à bord du steamer Jenkins, un cable de ... ...
PRIEUR & BEIN, 20, Vieille Levée.